



LE PETIT GUIDE DE BLOOM SUR L'OcéAN ET LE CLIMAT

.....

Tout commence dans l'océan. Il y a 3,9 milliards d'années, la vie est née dans l'eau de notre planète. Nous, l'humain, ainsi que toutes les espèces vivantes, sommes issus du milieu marin qui est le foyer de la vie même et de sa diversité. La vie existe et est encore possible grâce à l'océan qui est notre maison, notre source de nourriture, notre poumon, notre allié. L'océan fournit au vivant 99% de l'espace habitable de la planète si on pense en volume, en trois dimensions, au lieu de penser "à plat". Il accueille [80% de la vie sur Terre](#). L'océan a fourni [50% de l'oxygène produit sur Terre](#) et absorbe [30% de nos émissions de gaz à effet de serre](#). L'océan nourrit aujourd'hui [trois milliards de personnes](#) sur Terre, tandis que 60% de la population mondiale vit en zone côtière. Les scientifiques du [GIEC](#) rappellent que "tous les êtres humains dépendent, directement ou indirectement, de l'océan". Tout commence par l'océan, et pourtant nous l'oublions. Pis, nous le détruisons.

C'est insensé, impensable et cela paraît irréaliste, mais pourtant nous avons réussi à anéantir la vie et les écosystèmes précieux dans un espace aussi grand. En 1883, les ressources marines paraissaient tellement inépuisables que le biologiste anglais [Thomas Huxley](#) déclarait que "toute tentative de régulation des pêches semble, de par la nature des choses, inutile". Aujourd'hui, nous savons et avons les preuves accablantes que ce n'est pas le cas. En une centaine d'années, nous avons détruit, vidé, spolié cet espace et les espèces qui y vivent : plus de [90% des poissons prédateurs ont disparu dans l'Atlantique Nord](#), [les grands poissons ont chuté de 99,2%](#) en mer du Nord. À l'échelle mondiale, [66% des milieux marins sont détériorés](#). La principale cause de destruction de l'océan, c'est la [pêche](#).

LA PÊCHE INDUSTRIELLE, PRINCIPALE RESPONSABLE DE LA DESTRUCTION MASSIVE EN COURS



Cette destruction massive des populations marines et de leurs habitats a été rendue possible par les énergies fossiles et le progrès technique, boosté par les technologies de pointe et l'appétit insatiable des industriels. Nous avons vidé l'océan de sa vie, rapidement et silencieusement.

En effet, la pêche industrielle, et en premier lieu le chalutage, détruisent les écosystèmes, l'abondance des ressources et la biodiversité, mettent en péril la souveraineté alimentaire et les activités de pêche artisanale qui génèrent de l'emploi et contribuent au développement des littoraux. Les prises de poissons sauvages par pêcheur ont diminué depuis les années 1990, malgré des avancées technologiques majeures. Les captures ont été divisées par trois entre 1966 (pic de production) et 2022 tandis que les emplois ont été divisés par sept depuis 1950.



1956



1980



2007

Il s'agit de [poissons trophées capturés sur des bateaux charters](#) de Key West en Floride en (a) 1956 (b) au début des années 1980 et (c) en 2007 - *Conservation Biology*, McClenachan

C'est ce que l'on appelle « l'amnésie environnementale » ou en anglais *shifting baselines*, c'est-à-dire le glissement du référentiel de base sur lequel chaque génération s'appuie pour définir l'état de la biodiversité. Celui-ci se dégrade de génération en génération, créant ainsi des référentiels changeants, et vers l'oubli des conditions environnementales passées.

Cette situation désastreuse pour le vivant et le climat et les communautés locales ne profite qu'à quelques consortiums de pêcheurs industriels qui réussissent à se maintenir uniquement en raison des subventions publiques.

L'OCÉAN, LE RÉGULATEUR DU CLIMAT

L'océan est un allié essentiel à préserver pour faire face au dérèglement climatique, à l'instar des herbiers marins et des [mangroves](#) qui sont des puits de carbone naturels comme les forêts, ou des [sédiments](#) marins qui stockent eux aussi du CO₂. La vie marine contribue elle aussi à réguler le climat, à travers la chute des [cadavres](#) dans les grands fonds et la fertilisation, notamment les thons, requins, ou baleines.

Pourtant, depuis les années 1970, l'océan se réchauffe : meilleur allié pour réguler le climat, il est aujourd'hui largement impacté par le dérèglement climatique causé par l'activité humaine.

Depuis 1993, le rythme de réchauffement de l'océan a ainsi plus que [doublé](#), et ce réchauffement des eaux entraîne à son tour de nombreux désastres :

- **Des canicules marines de plus en plus fortes.** Pour reprendre [David Diaz](#), chercheur à l'Institut Espagnol d'Océanographie, les vagues de chaleur "ressemblent à des incendies sous-marins, avec une faune et flore qui meurent comme si elles étaient brûlées". Les habitats sont détruits et les poissons meurent en masse.
- **Des événements climatiques extrêmes.** Puisque l'océan est plus chaud, il libère davantage de vapeur d'eau, ce qui fournit de l'énergie supplémentaire aux ouragans. Le réchauffement de l'océan perturbe aussi violemment les courants marins qui régulent les températures mondiales : ces courants absorbent le trop-plein de chaleur à un endroit et le restituent à un autre, plus froid. Ce gigantesque tapis roulant fonctionne grâce à la différence de la densité de l'eau, il circule à travers le monde et régule le climat. Mais le réchauffement de l'océan modifie cette circulation marine, ce qui impacte à son tour les températures, les mouvements des masses d'air, les pluies. Tout est lié !
- **Le réchauffement des eaux entraîne la dilatation de son volume** : un océan chaud prend plus de place qu'un océan froid ! Contrairement à ce que l'on imagine, ce n'est pas la fonte des banquises qui contribue à l'augmentation du niveau de l'océan mais bien sa dilatation en premier lieu. Les deux phénomènes conduisent à la montée des eaux : le trait de nos côtes recule, les marées avancent, les villes côtières et les habitations littorales sont menacées de destruction.

Par ailleurs, l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère entraîne une [acidification](#) des océans, ce qui a des répercussions directes sur le bon développement de certaines algues du phytoplancton et de certains animaux à squelette calcaire, comme les récifs coralliens, qui, sous l'action combinée du réchauffement des eaux et de leur acidification, pourraient avoir entièrement [disparu d'ici 2050](#).

L'OCÉAN : LE THÉÂTRE D'INÉGALITÉS ET DE VIOLENCES

Aujourd'hui, les poissons continuent de remplir nos assiettes, sans que l'on prenne conscience que les poissons sauvages ont globalement disparu, au profit de [poissons d'élevage, nourris en partie avec les derniers poissons sauvages pêchés dans les eaux du Sud](#). Pour manger du saumon d'élevage par exemple, on pêche des poissons en Afrique de l'Ouest, qui servent à faire de la farine de poisson, pour nourrir d'autres poissons carnivores qui sont dans des élevages en Europe ! Ce fonctionnement industriel prive les populations les plus nécessiteuses de sécurité alimentaire et de moyens de subsistance. Ainsi, au Sénégal, des pêcheurs partent pour chercher un avenir meilleur en Europe car ils ne peuvent plus travailler, puisque les occidentaux vidant les côtes africaines de leurs ressources.

Face à l'épuisement des populations de poissons, mollusques et crustacés et dans un contexte de course à la productivité, les pêcheurs vont plus loin, utilisent des techniques de plus en plus impactantes et leurs conditions de travail se détériorent. Traite des êtres humains, violences physiques et verbales, rétention des salaires et heures de travail inhumaines, ce sont [des violences que l'on retrouve à bord mais aussi au cours de la transformation](#).

DES SOLUTIONS POUR SAUVER L'OCÉAN EXISTENT !

Ces solutions sont définies et martelées depuis des années par des scientifiques et des organisations de la société civile : connues, testées, approuvées, elles doivent maintenant être mises en œuvre par les acteurs politiques. Vous pouvez ainsi lire les recommandations de la [Coalition Citoyenne pour la protection de l'océan](#).

La première chose à faire pour protéger l'océan, c'est d'arrêter de le détruire. Quand on le protège, celui-ci se régénère rapidement ! Le [GIEC](#) souligne que la protection et la restauration des écosystèmes constituent le second levier le plus efficace pour faire face à l'urgence climatique (après la transition énergétique), et ils appellent ainsi, avec le panel scientifique international sur la biodiversité (IPBES) à la création d'un réseau cohérent et efficace d'aires marines protégées pour lutter contre l'effondrement de la biodiversité et le dérèglement climatique.

Arrêter de détruire implique aussi de mettre fin aux principales menaces qui pèsent sur l'océan en désarmant la pêche industrielle et en arrêtant de détruire le climat.

Pour mettre fin aux destructions massives de la pêche industrielle, il est à la fois nécessaire de s'attaquer à la manne financière publique qui est nécessaire à sa survie, en mettant fin aux subventions néfastes, payées par nos impôts (toute activité économique peut être rendue artificiellement rentable à partir du moment où on la subventionne) ; tout en accompagnant et en enclenchant la transition sociale-écologique des pêches. Nous devons enclencher maintenant la transition vers une pêche durable, une pêchéologie, qui vise à la fois à minimiser les impacts de l'activité sur l'environnement, le climat, tout en maximisant les emplois dans des conditions dignes. Dans une logique de protection, chacun en tant que consommateur peut agir à son échelle, en commençant par [réduire sa consommation](#) de produits de la mer (qui, en France, avec [34kg par personne](#) par an, est bien au-dessus de la moyenne mondiale), être vigilant à consommer un poisson pêché durablement ou encore soutenir des associations de défense des océans.